

LE THÉÂTRE 14 PRÉSENTE

# FROM NOWHERE TO NOWHERE

1 – 5  
déc. 2026



Texte d'après  
**Bekim  
Sejranović**

Mise en scène  
**Ivica  
Buljan**



© Théâtre 14 - Reproduction interdite - 1 858 89 12 89 89 75



## Dossier de presse

# FROM NOWHERE TO NOWHERE

---

Du 1<sup>er</sup> au 5 décembre 2026

Texte d'après le roman de **Bekim Sejranović**

Mise en scène **Ivica Buljan**

Avec **Leon Lučev, Tarik Žižak, Aleksandra Stojaković Olenjuk, Romina Tonković, Zoran Prodanović Prlja, Petar Baljak, Jelena Lopatić, Deni Sanković, Ana Vilenica, Nives Ivanković, Damir Orlić, Dražen Mikulić, Nika Grbelja**

Adaptation **Goran Vojnović**

Costumes **Ana Savić-Gecan**

Scénographie **Aleksandar Denić**

Musique **Mitja Vrhovnik Smrekar**

Lumières **Sonda Trinajst**

Vidéo **Toni Soprano Meneglejte**

Assistante aux costumes **Hana Tavčar**

Production **Théâtre national croate Ivan pl. — Rijeka**

Soutien **Ministère de la Culture de la République de Croatie**

© **Toni Soprano Meneglejte**

Durée **2h** – Dès 14 ans, en croate surtitré français

**CONTACT PRESSE**

**Dominique Racle**

**+33 6 68 60 04 26 · [dominique.racle@theatre14.fr](mailto:dominique.racle@theatre14.fr)**

## **From nowhere to nowhere, De nulle part, venu de nulle part.**

Adapté du roman majeur de Bekim Sejranović, ce spectacle propose une méditation sensible sur l'exil, la mémoire et l'impossibilité d'appartenir pleinement à un lieu. Entre récit intime et histoire collective, *From Nowhere to nowhere* retrace l'itinéraire d'un homme dont la vie s'étend de l'enfance en Bosnie aux années de formation à Rijeka, jusqu'à l'exil en Europe du Nord, espace d'accueil autant que d'étrangeté.



Écrite dans une veine autofictionnelle, l'œuvre s'inscrit dans une constellation littéraire européenne attentive aux vies déplacées et aux identités fragmentées. Elle dialogue avec des écritures contemporaines qui interrogent la mémoire personnelle comme archive d'une histoire commune, marquée par la disparition d'un pays, la migration et la reconstruction précaire de soi.

Rijeka occupe dans ce parcours une place singulière : ville portuaire ouverte sur le large, elle fut pour l'auteur un espace de formation intellectuelle et artistique, mais aussi un seuil entre deux mondes. Son effervescence culturelle, notamment dans les milieux alternatifs

de la fin des années 1980, irrigue l'imaginaire du texte, dont le titre lui-même fait écho à l'univers musical underground de l'époque.

La mise en scène d'Ivica Buljan déploie cette trajectoire comme une cartographie sensible de l'Europe contemporaine, où les frontières géographiques se doublent de frontières intérieures. Entre langues, souvenirs et silences, le spectacle fait apparaître un sujet façonné par le déplacement, cherchant moins un retour qu'une manière d'habiter l'entre-deux.

Ainsi, *From Nowhere to nowhere* compose le portrait d'une génération pour laquelle l'identité ne se définit plus par l'origine, mais par le mouvement — une existence suspendue entre perte et invention, entre passé irréversible et présent toujours provisoire.





Le spectacle suit Bekim depuis son enfance à Brčko jusqu'à son exil en Norvège en passant par l'adolescence à Rijeka. Enfant, Bekim vit à Brčko avec son grand-père et sa grand-mère, qu'il appelle « Mère », tandis que sa mère biologique, après son divorce, est partie faire des études à Rijeka et reste longtemps absente de sa vie quotidienne. Il assiste à l'enterrement de son oncle Alija, ancien mineur devenu religieux après une vision mystique, dont la vie fut marquée par l'alcool, la violence et l'errance. Bekim grandit dans un environnement familial instable, entre l'autorité du grand-père, la tendresse possessive de la grand-mère et l'absence du père. Il se lie d'amitié avec Suzana, une fillette fragile vivant dans un foyer violent. Les enfants passent leur temps à jouer, à lire des bandes dessinées et à imaginer des mondes héroïques, tandis que les adultes parlent de politique et de tensions croissantes. La mort de Tito est marquée par des cérémonies publiques auxquelles Bekim participe sans comprendre leur signification. La situation se dégrade progressivement, la guerre éclate, la ville est bombardée et la vie quotidienne devient dangereuse. Suzana est tuée lorsque sa maison est détruite. La famille de Bekim se disperse : sa mère finit par fuir à l'étranger et meurt plus tard dans un camp de réfugiés en Malaisie, son père est arrêté puis disparaît après avoir été transféré en Australie, et Bekim quitte Brčko, perdant définitivement son foyer et son enfance. Adolescent, il est envoyé dans une école maritime à Bakar près de Rijeka, où il devient un élève marginal en raison de ses origines bosniennes. Pour éviter les conflits, il ment sur son identité et prétend venir

de Belgrade. L'école est dirigée par Luburić, directeur autoritaire qui impose une discipline stricte et humiliante. Bekim se rapproche de Kole, élève rebelle passionné de musique punk et dépendant à l'héroïne, qui devient son ami le plus proche. Ils fréquentent les concerts, boivent, vivent de petits expédients et s'enfoncent dans une existence nocturne instable. Avec la guerre, les convocations militaires se multiplient et les jeunes hommes risquent d'être envoyés au front. Bekim est arrêté parce qu'il n'a pas de papiers valides et détenu avec d'autres réfugiés ; certains sont expulsés vers la Bosnie, mais lui est libéré sans explication. Peu après, Kole, incapable de supporter la pression et l'absence d'avenir, se suicide. Bekim comprend qu'il ne peut plus rester et organise son départ clandestin vers l'étranger avec l'aide d'une tante travaillant pour une organisation humanitaire. Il arrive en Norvège comme réfugié et est installé sur l'île S., dans le nord du pays. Il vit dans un centre isolé, apprend la langue et survit grâce à des emplois précaires. Il devient interprète pour d'autres réfugiés lors d'entretiens administratifs et médicaux, traduisant leurs récits de guerre, de viols et de pertes familiales. Sur l'île, il noue une première relation avec une jeune Norvégienne rencontrée dans un bar, relation brève et instable marquée par la distance culturelle, la difficulté de communication et son incapacité à se projeter dans une vie commune ; la relation se termine lorsque la jeune femme refuse de quitter son milieu et que Bekim ne peut offrir ni stabilité ni avenir. Plus tard, il entame une seconde relation avec une femme d'origine étrangère vivant également en Norvège, elle-même marquée par l'exil et la solitude ; ils partagent un appartement pendant un certain temps, tentent de construire une vie ordinaire, mais leur relation se détériore sous le poids des traumatismes, de l'alcool et de l'impossibilité de s'enraciner, jusqu'à leur séparation. Bekim fréquente d'autres exilés, notamment Marko, Finlandais alcoolique, et Aljoša, compatriote traumatisé. La vie sur l'île est dominée par l'obscurité hivernale, l'ennui et la solitude. Bekim comprend qu'il ne peut ni retourner à Brčko ni trouver un véritable foyer en Norvège. Il continue à vivre en déplacement, travaillant sporadiquement, traduisant pour les autres réfugiés et écrivant. L'histoire se termine sans résolution, montrant Bekim toujours en mouvement, sans ancrage stable, porteur d'un passé irréversible et d'une identité fragmentée entre plusieurs pays sans appartenir pleinement à aucun.



## Bekim Sejranović

Bekim Sejranović (1972–2020) est un écrivain dont la vie et l'œuvre sont indissociables des expériences de migration, d'exil et de pluralité identitaire. Né à Brčko, ayant grandi entre la Bosnie-Herzégovine et la Croatie, il a passé une part essentielle de sa vie en Norvège, où il a écrit, traduit, enseigné et développé une voix littéraire profondément marquée par les contextes culturels et sociaux scandinaves.

Ses œuvres ont été traduites dans de nombreuses langues, et des romans tels que *De nulle part*, *venu de nulle part*, *Une fin plus heureuse* et *Journal d'un nomade* sont considérés comme des textes majeurs de la prose européenne contemporaine, abordant le déplacement, la fragilité de l'identité, l'existence en marge de la société et le sentiment d'une non-appartenance permanente. Sejranović fut la voix d'une génération privée d'ancrage, mais aussi un auteur d'une sensibilité littéraire, d'un humour et d'une précision émotionnelle remarquables.

Aujourd'hui, son œuvre acquiert une résonance particulière en Europe — à une époque marquée par l'intensification des migrations, la recomposition des identités et la redéfinition des frontières comme des appartenances.

## Ivica Buljan

Ivica Buljan (né en 1965 à Sinj, Croatie) est un metteur en scène croate parmi les figures majeures du théâtre européen contemporain. Depuis le milieu des années 1990, il développe un travail international fondé sur les grandes écritures modernes et contemporaines, mettant en scène notamment des œuvres de Pier Paolo Pasolini, Heiner Müller, Bernard-Marie Koltès, Elfriede Jelinek, Miroslav Krleža, Antonin Artaud, Marina Tsvetaïeva, László Krasznahorkai ou Wajdi Mouawad.

Ses spectacles ont été présentés dans plus de trente pays et dans de nombreux festivals internationaux. Il travaille régulièrement avec des institutions majeures en Croatie et en Slovénie, mais aussi en France, en Belgique, en Italie, en Allemagne, au Portugal, en Norvège, en Russie et aux États-Unis, construisant un parcours résolument transnational.

Ancien directeur du Théâtre national croate de Zagreb, il est cofondateur du Festival mondial du théâtre de Zagreb, qui a contribué à l'ouverture internationale du théâtre d'Europe centrale et du Sud-Est.

Son travail a été récompensé par de nombreux prix, dont le Prix de la Fondation Prešeren en Slovénie, plusieurs prix Sterija et Borštnik, ainsi que l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française.

Son théâtre se caractérise par une forte physicalité de l'acteur, une dimension poétique et politique affirmée, et une attention constante aux questions d'identité, de mémoire et de violence historique dans l'Europe contemporaine.

## **Théâtre national croate ivan pl. Zajc — rijeka**

Chef-d'œuvre architectural inauguré en 1885, au cœur de la ville portuaire de Rijeka, le Théâtre national croate Ivan pl. Zajc est l'un des rares théâtres européens à réunir sous un même toit quatre ensembles artistiques permanents : l'Opéra, le Ballet, le Drame croate et le Drame italien. Cette coexistence de deux langues et de deux traditions théâtrales au sein d'une seule institution confère au théâtre une identité exceptionnelle, reflet direct de l'histoire cosmopolite de la ville, longtemps située au croisement des mondes austro-hongrois, méditerranéen et balkanique.

Le bâtiment lui-même est un monument de la culture fin-de-siècle. Sa salle somptueuse, inspirée des grands opéras impériaux, est ornée de plafonds peints par Gustav Klimt et Franz Matsch — œuvres de jeunesse réalisées avant les grandes réalisations viennoises des artistes — qui enveloppent l'espace d'une atmosphère sensuelle et dorée, emblématique de l'esthétique de la Sécession viennoise.

Aujourd'hui, le TNC Ivan pl. Zajc se distingue par une programmation audacieuse qui conjugue répertoire lyrique et dramatique, créations contemporaines, coproductions internationales et projets interdisciplinaires. Situé dans une ville ouverte sur la mer et sur l'Europe, il agit comme une scène de passage et de transformation, où se rencontrent héritage impérial, avant-garde et préoccupations politiques du présent.

À la fois institution nationale et théâtre profondément européen, le TNC Ivan pl. Zajc incarne une forme rare d'opéra-théâtre vivant : un lieu où la splendeur historique du XIXe siècle dialogue avec les esthétiques les plus actuelles, où la mémoire multiculturelle de Rijeka se transforme en énergie scénique, et où la scène devient un espace de désir, de conflit et d'imagination collective.

Le Théâtre national croate Ivan pl. Zajc de Rijeka porte à la fois l'honneur et la responsabilité de représenter le théâtre croate sur la scène internationale. L'accueil de *De nulle part, venu de nulle part*, d'après le roman éponyme de Bekim Sejranović, dans l'adaptation de Goran

Vojnović et la mise en scène d'Ivica Buljan, constitue une occasion précieuse d'échange culturel, de rayonnement du théâtre croate contemporain et d'inscription dans un dialogue européen entre littérature et scène.

Par les questions qu'il soulève — l'identité, la migration, l'appartenance, le déplacement, l'expérience de l'exil — ce spectacle entre en résonance profonde avec les sensibilités du public européen d'aujourd'hui. À ce titre, il représente une proposition artistique particulièrement pertinente pour les festivals internationaux, les institutions culturelles et les dispositifs de coopération transfrontalière.

Le projet s'inscrit naturellement dans un horizon européen de circulation des œuvres et des idées. Il favorise la rencontre entre différentes traditions artistiques et différents espaces culturels, tout en faisant entendre une voix singulière du théâtre croate contemporain. Il met en jeu une mémoire partagée de l'Europe récente, traversée par les ruptures historiques, les déplacements de populations et les recompositions intimes qu'ils imposent.

## Dans la presse

L'écrivain Bekim Sejranović est considéré comme un chroniqueur essentiel de Rijeka et comme l'un des acteurs majeurs de sa légendaire époque punk. Tiré de son roman *De nulle part, venu de nulle part*, le spectacle mis en scène par Ivica Buljan est devenu l'un des grands succès du Théâtre national croate de Rijeka. Buljan y a reconnu non seulement un roman important, mais surtout un thème fondamental : une œuvre traversée par le sentiment de non-appartenance et par un nomadisme permanent, façonné par les guerres, les déplacements et les bouleversements historiques.

« Le metteur en scène n'évite ni les émotions dévastatrices ni les récits de guerre qui laissent le spectateur physiquement ébranlé, pas plus que les moments d'humour — comme les matchs de football d'enfants ou le serment prononcé dans un but qui fait naître l'idée que le jeune Bekim serait responsable de la mort de Tito. La plus grande réussite de Buljan réside dans son travail avec les acteurs, en particulier avec la jeune génération, qui a répondu avec une maîtrise, un talent et une force remarquables : Tarik Žižak, Romina Tonković, Deni Sanković, Nika Grbelja et Aleksandra Stojaković Olenjuk. » **Bojana Radović, Večernji list**

« *From Nowhere to nowhere* est un spectacle douloureux qui pousse un cri expressionniste contre l'expérience d'un déplacement permanent vers des mondes étrangers, contre le désir d'appartenir et d'être aimé, contre la perte et la survie. Ses nuances se fondent en un paysage scénique éclatant, comme enveloppé dans la bouche déformée du cri

douloureux de Munch. Les courbes incessantes des tentatives d'apaisement n'atteignent jamais leur but : l'identité se défait et se recompose entre Brčko, Rijeka et la Norvège, tandis que le monde intérieur du protagoniste et de ses proches demeure alourdi par les origines, les fautes et passions héritées, les commérages provinciaux et les mensonges. Les fragments du roman, transformés en une remarquable adaptation dramatique, sont reliés par le mouvement — un mouvement de résistance : danse, séduction et football, jeux qui soustraient un instant les personnages aux funérailles, à la guerre, à l'errance et à la quête, portés par un son punk dont l'axe métaphorique est le désir de jouer selon ses propres règles. » **Magdalena Mrčela, Dalmacija danas**

« On dit que Sejranović entretenait avec Rijeka une relation douloureuse — à supposer qu'il ait existé un lieu où il n'ait pas éprouvé la même forme d'exil existentiel qui le poursuivait partout. Même le titre de son roman, emprunté à un vers d'une chanson du groupe rijékois Let 3, peut être compris comme une part de cette lutte pour une reconnaissance et une appartenance réciproques. Il est heureux que la ville l'ait finalement accueilli à titre posthume et, à travers ce spectacle, reconnu comme l'un des siens — qu'elle l'ait en quelque sorte rappelé à elle et rendu hommage à son écrivain, qui, sous toute la noirceur, sous les couches de drogue, de mélancolie et d'une sincérité parfois brutale, demeurerait avant tout un écrivain de la douceur, du silence, de la tristesse et du désir. Et c'est peut-être là ce dont le théâtre peut s'approcher au plus près : une vie qui, elle-même, n'a jamais su se mettre en scène. » **Gea Vlahović, Tportal**

« La mise en scène éclatée d'Ivica Buljan a trouvé dans la prose autofictionnelle et picaresque de Bekim Sejranović sa raison d'être la plus profonde ; la production inaugurale de la nouvelle direction du théâtre de Rijeka est ainsi l'une de celles qui définissent pleinement l'identité théâtrale de la ville. » **Igor Ružić, Telegram**

---

### Trailer

[https://www.youtube.com/watch?v=irCn\\_4B2oqA](https://www.youtube.com/watch?v=irCn_4B2oqA)

### Vidéo

<https://youtu.be/jLShzO7NPNk>

### Website

<https://www.theatre14.fr/programmation-26-27/from-nowhere-to-nowhere>

# INFOS PRATIQUES

---

## RÉSERVER

En ligne [theatre14.fr](http://theatre14.fr)

Par téléphone **01.45.45.49.77**

du mardi au vendredi (de 14h à 18h).

Sur place

du mardi au vendredi (16h à 19h) et le samedi (14h à 16h), hors vacances scolaires

Horaires des spectacles

Mardi, mercredi, vendredi 20h

Jeudi 19h

Samedi 16h

Plus d'infos : [billetterie@theatre14.fr](mailto:billetterie@theatre14.fr)

## TARIFS

Carte 5 places **60€**

Tarif plein **27€**

+ 65 ans **21€**

Voisin·e\* **18€**

Intermittent·e / D.E. **15€**

- 30 ans, PSH et accompagnant·e **10€**

Étudiant·e \*\* **1€**

Tarifs groupes (à partir de 8 personnes)

Scolaire **10€**, Champ social **5€**, CSE **18€**, Association **15€**

\* habitant·e du 14<sup>e</sup> 13<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, Vanves, Malakoff, Issy-les-Moulineaux, Montrouge et Gentilly

\*\* tarif valable pour les 3 premières dates du spectacle, dans la limite des places disponibles)

## VENIR AU THÉÂTRE

20 avenue Marc Sangnier, 75014 Paris

Métro Portes de Vanves (ligne 13)

Bus 58 / 59 / 95 / 191

Tram T3a, arrêt Didot

Places de parking et Vélib' en face du Théâtre

### Accessibilité

Le Théâtre est accessible aux personnes à mobilité réduite. Merci de nous contacter avant votre venue afin de bénéficier du meilleur des accueils.

### Bar

Ouvert une heure avant et après chaque représentation. Soupe offerte en hiver !

### Librairie

Une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation est proposée par la Librairie La Zone.